

“Son chateau”

On ne dira pas qu'elle à osé parceque ca se voi. Déjà, dans mon grain de peau. Que c'est moi qui ait comencé. Que de ma vie, elle m'a toujours trahi, cette ride sur le front. Un enfant ridé. Le corps à pris l'élasticité néssaire à s'en faire d'autre. et puis rien. On aurait put se craquelé mais pour l'instant, ca tient. Il ne reste que se front qui depuis longtemps n'avait pas fait la mou. On dirait une premierre fois. Et alors c'est dubout des doights, que d'être touché par elle, on entend la mer. Les vagues. Elles ne s'arrètent jamais vraiment mais y'en a qui passent plus près de l'oreil. C'est tout mon corps que j'entand dans un cocillage. Dans l'attaque viollament chuchotté d'une trompette. A l'autre bout il bave un peut. Son front aussi. ca coule surrement jusque dans les poils de son dos. Et ca ne doit pas vaiment être sec dans ses chaussettes montantes quil n'enlève jamais. Elle sourie. Elle me rassure. C'est un sourire ignorant et on dirait qu'il est tout por moi. Elle pourrait s'arrètter a tout moment. A chaque fois elle fait comme si c'était déjà finit. Là je l'ait gaché. Mais cette fin c'est oublié elle même. Sur le début du solo de « Someday my prince will come ». J'ai penssé a sa faim a lui. J'ai presque quarante ans. Je n'est jamais acouché,et j'ai besoin qu'un homme salive pour profiter du momment présent. De la bave, de la ciprine, du poil, des chaussettes.Non! Il faut gérer le sexe a la Woody Hallen. Comme un vrais névrosé. On n'est resé là, tout les trois, dans l'infinie des préliminères. Le film a coupé la suite.